

Toiture papillon et ailes déployées

L'ancienne chapelle construite en 1955 par l'architecte Claude Fay ne payait peut-être plus de mine avec son pan de toiture inversée, ses lignes franches et géométriques, que les années et l'oubli ont pu endurcir. Les successeurs, les architectes Jean-Michel Favre et Éric Libes, ont souligné le caractère du bâtiment ancien, en relation avec son environnement, tout en lui conférant les qualités nécessaires à ses nouveaux usages de Maison des associations. La toiture d'origine a donc été prolongée

sur le modèle d'une double pente inversée, à l'instar des ailes d'un papillon, une forme de pliage en triangle soutenue par des portiques et reproduite sur le corps nord du bâtiment nouveau. Cette généreuse "voilure" vient embrasser un patio intérieur, cour conviviale, et sert tout autant l'ouverture au grand paysage que l'apport de lumière naturelle. À l'intérieur, les usages, salle de danse, de réunion et d'animation ressortent confortés et apaisés de ce nouvel équilibre des forces.

mots clés

réhabilitation et restructuration
patrimoine
métal
bois
lumière

adresse

34 rue de la Crête
74300 Thyez

THYEZ

LA MAISON DES ASSOCIATIONS À THYEZ

MAÎTRE D'OUVRAGE
Commune de Thyez

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR -
Favre et Libes architectes
ÉCONOMISTE - Opus ingénierie
BET STRUCTURE - Plantier
BET FLUIDES - Brière
BET ACOUSTIQUE - REZ'ON

SURFACE DE PLANCHER :
508 m²

COÛT DES TRAVAUX
1 270 480 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
1 738 855 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : octobre 2016
LIVRAISON : novembre 2017
MISE EN SERVICE : novembre 2017



Il en faut parfois peu pour redonner à l'architecture tout son sens. Un trait de toiture, qui facilite le déploiement du volume... Des portiques verticaux qui révèlent des géométries et remettent en perspective... Des généreuses baies vitrées qui donnent un nouvel éclat à la lumière... "On avait une toiture papillon, on a repris les lignes de la vallée, on a poursuivi les intentions de l'architecte d'origine", évoque Jean-Michel Favre, "on a juste ouvert les yeux". Modeste et sobre, le propos a en effet consisté en bonne partie à simplifier et à faciliter l'usage du lieu, à l'intention des associations. En optant pour une toiture inversée, et en campant leur programme dans le terrain amont, les architectes ont minimisé son impact paysager. Mieux, le bâtiment vient aujourd'hui tisser des liens avec le lointain, les profils des vitrages en sous-pente dessinant des vues en contre-plongée vers les montagnes environ. Parallèlement, et sur sa façade principale, où se trouve l'entrée, le bâtiment a été mis en relation avec l'espace public matérialisé par un parking de plain-pied. En amont, une ligne de fenêtres épanouit son angle nord-est vers un bâtiment scolaire ainsi que la mairie. Les teintes du bardage bois pré-grisé sombre, la toiture en zinc pré-patinée de couleur marron ainsi que les portiques verticaux réinterprètent de façon contemporaine et sensible quelques éléments perçus dans le langage vernaculaire alentour.

Codes et clins d'œil

Le projet s'est aussi intéressé à reprendre les codes de l'architecture initiale, façon de perpétuer son esprit tout en recomposant à la mode d'aujourd'hui, sans sombrer dans le pastiche ni l'irrévérence. On ne rappellera pas l'option de toiture susdite, qui pourrait renvoyer aux modèles en vogue à Courchevel dans les années 1940, chalets pour skieurs aux formes modernes. On soulignera en revanche le parti pris des portiques en bois de l'extension qui font écho aux portiques en béton de la chapelle d'origine. On citera les nouveaux puits de lumière, taillés dans les lettres "O" du titre du bâtiment, qui complètent les six bouches existantes. On retrouvera encore dans les lignes des vitres amont les formes en losange de la chapelle.

Chapelle revisitée...

Parfois, il a fallu tout de même triturer le modèle pour le rendre conforme aux nouveaux usages. Et parce-qu'on ne peut pas mettre une chapelle sous cloche, celle-ci a été réinterprétée habilement, pour servir de salle de danse et de répétition. Ici, le bardage bois ainsi que les vitraux qui intimisaient les offices religieux l'ont cédé à de généreuses baies vitrées qui épanouissent la salle, plein sud, constituant des cadrages vers les Aravis et le Bargy. Inversion des codes toujours : sur une face, une ligne de miroirs contribue à dilater l'espace, reflets des montagnes et des portiques en béton brut, qui se démultiplient. Parfois, les codes anciens entrechoquent les usages nouveaux, mais pour la bonne cause : ainsi des gaines d'aération, apparentes, qui rencontrent les portiques. Pour le confort des danseurs, le plancher monté sur "amortisseurs" a été tout spécialement choisi, et l'acoustique soignée, avec des feutres

dressés de caillebotis à l'arrière de la salle et autour des fenêtres.

...et cloître moderne

Pour le reste, l'extension à la chapelle d'origine s'organise principalement en rapport avec un patio extérieur platelé de bois. Autour de cette cour bordée et cadrée par une trame de poteaux et de vitres –les façades du bâtiment–, les déambulations ont été organisées à l'instar de celles d'un cloître, distribuant en périphérie les salles. Des stores-écrans colorés, discrets et relevables au gré des envies, et de la course du soleil, créent des géométries lumineuses à intensité variable. Au centre du hall d'accueil, une boîte en creux jaune, soulignée d'une ligne de leds incrustés, figure une tisanerie et cuisine. L'effet de coupe donne à cet îlot une allure de structure éphémère mais au diapason du reste, avec ses lignes franches. À côté, les portiques retombent, marquant la travée, avec des tablettes intermédiaires pour s'asseoir, ou poser son verre. À l'arrière enfin, l'aile nord a été entièrement aménagée en une vaste salle longiligne et modulable, grâce à ses cloisons acoustiques qui permettent une division en quatre pièces plus petites.

Le confort d'usage de la Maison des associations, qui abrite aussi des salles de réunion accessibles aux Personnes à Mobilité Réduite au sous-sol du volume ancien, est par ailleurs assuré par un système de détection lumineuse ainsi que par une zone de contrôle d'accès. Une chaudière bois, avec filtre (pour limiter l'émission de particules fines) assure son réchauffement en hiver, au même titre que l'école, la mairie et le restaurant scolaire alentour. Le bâtiment confirme ainsi, s'il en était, son lien étroit avec l'environnement thylon, contribuant à la convergence et au rayonnement de ses forces vives. Esprit de la chapelle, es-tu là ?

1 et 2 - Façade principale tournée vers la vallée

3 - L'extension et sa toiture papillon

4 et 5 - Transparence et relation au paysage

6 - Salle de musique



1



2



3



4



5



6

74
Haute-Savoie
ca.u.e
Conseil d'architecture,
d'urbanisme et de
l'environnement

L'îlot-S
7 esplanade Paul Grimault
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr

